

TOME 77 – Fascicule 1  
Mars 2018

# LATOMUS

REVUE D'ÉTUDES LATINES



Publiée par la Société d'études latines  
de Bruxelles – Latomus

Manso's dependence on M should have been less strict at the micro-level; in the end San Juan Manso's edition is not a diplomatic one, nor merely a normalised transcription, and there is no reason why it should be: an editor of a scholiastic text does not need to treat its assembler as an author. Moreover, despite its textual importance, the *Commentum Monacense* preserves only a fraction of ancient notes on Terence's text. If one follows San Juan Manso's reasoning, there will be no easy way to make this material available without a proliferation of editions of individual manuscripts; to avoid this, new forms of editing will perhaps have to be explored, digitally aided, in order to incorporate San Juan Manso's valuable edition into a larger editorial project of the corpus of medieval scholarship on Terence (similar to the one currently undertaken by R. Kaster for his Servius' edition). Meanwhile one must commend the author for her remarkable work, which will be especially valuable to any scholar interested in the reception of Terence in the Middle Ages.

Giuseppe PEZZINI.

Ralf VON DEN HOFF / Wilfried STROH / Martin ZIMMERMAN, *Divus Augustus. Der erste römische Kaiser und seine Welt*, München, C. H. Beck, 2014, 24 × 16,5 cm, 341 p., 26,95 €, ISBN 978-3-406-66052-8.

L'année 2014, marquée par le bimillénaire de la mort d'Auguste, a relancé de plus belle la recherche historique sur le Principat augustéen. Ce *Divus Augustus* se pose comme un exemple paradigmatique d'une vulgarisation scientifique réussie. Cet ouvrage luxueux et richement illustré est structuré par un systématisme rigoureux. Engendré par un triumvirat composé d'un historien (M. Zimmermann), d'un historien de l'art et archéologue (R. von den Hoff) et d'un philologue (W. Stroh), il offre une vue panoramique de l'époque augustéenne et de la trajectoire biographique d'Octavien devenu Auguste. On n'insistera jamais assez sur la nécessaire et salutaire alliance de ces disciplines dont l'heureux concours devrait être consubstantiel à l'*Altertumswissenschaft*. Il est en effet navrant que la sclérose des structures académiques et, plus généralement, les menaces institutionnelles qui pèsent sur l'étude de l'Antiquité entravent le dialogue entre disciplines. L'approche disciplinaire holistique s'impose comme la plus fertile. Disons-le d'emblée, cet ouvrage est surtout utile au grand public ainsi qu'aux étudiants, moins aux chercheurs, sauf en ce qui concerne sa bibliographie analytique. L'ouvrage se structure chronologiquement d'après les étapes marquant l'existence d'Octavien-Auguste (I : Aus Octavius wird Caesar – Die Jahre 63 bis 44 v. Chr. (p. 11-58) ; II : eine blutige Karriere – Die Jahre 44 bis 27 v. Chr. (p. 59-118) ; III : Herrscher von Rom – Die Jahre 27 bis 17 v. Chr. 119 (p. 119-170) ; IV : Herr der Welt – Die Jahre 17 bis 2 v. Chr. (p. 171-214) ; V : Glanz und Elend der Monarchie – Die Jahre 2 v. Chr. bis 14 n. Chr. (p. 215-268) ; VI : Abschied von einem Gott – Ausblick (p. 269-294), partie conclusive avec un intérêt pour les phénomènes de réception). Le matériau de chaque chapitre est traité successivement par les trois auteurs selon leur discipline respective. L'environnement historique, matériel et culturel dans lequel évolue le futur *Princeps* réside donc au cœur du propos, donnant ainsi à l'étude davantage de relief et de perspective que le genre purement biographique, par ailleurs difficile à mettre en œuvre lorsque les sources font défaut. Ce systématisme est maintenu jusque dans la bibliographie en fin d'ouvrage (sélective, classée et brièvement commentée). Il est dommage que les chapitres ne soient pas suivis d'une sorte de *Fazit* écrit conjointement par les trois auteurs, ce qui donne l'impression non d'une réelle collaboration mais d'une juxtaposition des points de vue. En outre, l'on regrette que l'ouvrage reproduise trop directement la vision binaire d'un Octavien *crudelis dux* devenu Auguste *mitis princeps* (particulièrement visible dans les chapitres II et III), jeu d'opposition littéraire et moraliste remontant à Sénèque en passant par Suétone.

Loïc BORGIES.